JEAN RICHEPIN 1849–1926

La Cattelinette

Par-devant maître Guy Goisnon,
Juge et prudhomme de renom,
Qui ne dit jamais oui ni non
Tant que la cause n'est point nette,
Mise à la torture voici
Barbe Cauchain, du bourg Bucy,
Pour lui faire, sans mais ni si,
Clamer qu'elle est cattelinette.

« Par Dieu, ma fille, répondez,
« Avant que les coins et les dés
« Aux charbons ne soient échaudés
« Afin de vous mordre en chairs vives.
« N'est-il pas vrai qu'aux vendredis
« Datés du treize et jours maudits
« Vous avez en votre taudis
« Des merligaudiers pour convives ? »

La cattelinette pleurait,
Mais sans rien dire ; et son secret
Pour le tourmenteur déjà prêt
Ne semblait pas poire encor mûre.
« Allez ! » dit maître Guy. Le feu
Sous les coins et dés flambait bleu.
Coins et dés touchèrent un peu
Barbe Cauchain. Pas un murmure !

« Par le Christ, la Vierge et les Saints,
« Ne soyez pas, en vos desseins,
« Diabolique ! Au bout des seins
« La peau rose est en fraise tendre.
« Or, c'est là, juste, et n'en doutez,
« Là que, si vous ne m'écoutez,
« Bons fers rouges seront boutés. »
Barbe semblait ne rien entendre.

« Par votre part du Paradis
« (Qui, vos crimes une fois dits,
« Vous reste encor), les vendredis
« Damnablement datés du treize
« (J'interroge ici sans courroux),
« Répondez, fille aux cheveux roux,
« Avec sorciers et loups-garous
« En preniez-vous pas à votre aise ? »

La cattelinette, à présent,
Comme d'un souvenir plaisant
Souriait, mais en ne disant
Toujours rien. Sa langue ne bouge.
Son regard fou pâme, alangui.
« Elle est plus tenace qu'un gui.
« Boutez aux seins ! dit maître Guy.
« A tétins roses baiser rouge !

— Pitié ! Pitié, juge très droit !
« Ah ! mes seins, où j'avais si froid,
« Faut-il, parce qu'on ne me croit,
« Qu'ils soient ainsi mués en braises ?
— Fille, si vous n'avouez pas,
« Le fer rouge dans vos appas
« Ira, cherchant plus bas repas,
« Mordre la figue après les fraises.

— Pitié ! Pitié, juge clément !
« Sur mon salut, j'en fais serment,
« Je n'eus nul diable pour amant.
« Fille de bien suis, sage, honnête…
— Avouez-vous ? — Las ! hélas ! non.
— Plus têtue elle est qu'un ânon.
« Boutez aux seins ! » dit Guy Goisnon.
« Boutez ! » dit la cattelinette.

Avec des élans furibonds
Elle se tord. Mais vains, ses bonds !
Les bouts des seins sont deux charbons,
Noirs et fleurant corne brûlée.
« Allons, ma fille, ayez souci
« De ne point démentir ceci
« Dont l'odeur de diable roussi
« Vous dit dûment ensorcelée.

— Point ne le suis ! — Aux entrechats
« Des boucs, des crapauds et des chats,
« Avec le diable tu couchas.
— Point ne le fis, je vous assure.
— Si fait. — Non pas, juge subtil.
— Allons, ma fille, faudra-t-il
« Mettre ce fer rouge en pistil
« A la rose de ta luxure ?

— Mettez, puisqu'il vous plaît ainsi,
« Juge sans pudeur ni merci ! »
Dit, toute pâle et cœur transi,
La cattelinette dolente.
Le juge prit un air badin.
Puis : « Mettez ! » dit-il. Et soudain,
Dans le pourpris incarnadin,
Le fer rouge en sifflant se plante.

Mais le juge béa, surpris,
Car, au lieu de pousser des cris,
En sentant dans ses flancs meurtris
Plonger ce fer qui les embrase,
Au lieu de mourir de douleurs,
Barbe riait emmi des pleurs,
Et ses yeux paraissaient deux fleurs
Suçant le soleil de l'extase.

En même temps, comme en chantant,
Elle marmonnait : « Il m'entend ;
« Il vient, celui que j'aime tant ;
« Il vient, l'ami que je réclame ;
« Le diable pour qui je me bats
« Et qu'en vain je cherche aux sabbats,
« Il est chez nous, il est en bas,
« Il est en moi. Vive sa flamme ! »

Et ses grands yeux extasiés
Étaient deux mystiques rosiers
Que doucement vous arrosiez,
Larmes de joie, à pleins calices,
Larmes dont chacune ardemment
S'offrait comme un pur diamant
A l'invisible et rouge amant
L'incendiant d'âpres délices.

Et parmi d'étranges accords
De flûtes, de tambours, de cors,
Toutes les fibres de son corps
Vibrant en délirante fête,
Mieux qu'aux magiques vendredis
Datés du treize et jours maudits
Elle eut sa part de paradis,
Elle l'eut entière et parfaite.

Car la cattelinette enfin,
Mourant avec son Séraphin,
But sa soif et mangea sa faim.
« C'est entendu, la cause est nette ! »
Conclut le juge en mots stridents ;
Et tout pâle, l'œil en dedans,
Fou de rut, il grinçait des dents,
Jaloux de la cattelinette.